Document generated on 08/06/2025 7:14 a.m.

Études littéraires africaines

DIOP (Papa Samba), *Glossaire du roman sénégalais*. Paris : L'Harmattan, 2010, 752 p. – ISBN 978-2-296-11508-8

Kusum Aggarwal

Number 32, 2011

L'enfant-soldat : langages & images

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1018658ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1018658ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)
2270-0374 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Aggarwal, K. (2011). Review of [DIOP (Papa Samba), *Glossaire du roman sénégalais*. Paris : L'Harmattan, 2010, 752 p. – ISBN 978-2-296-11508-8]. *Études littéraires africaines*, (32), 170–171. https://doi.org/10.7202/1018658ar

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2012

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

ces études représentent certes une ressource utile. Mais sa force fait aussi sa faiblesse : ce livre finit par faire l'effet d'un patchwork constitué d'unités dispersées. Cette impression est renforcée par la conception proprement littéraire de la francophonie que l'on cherche à privilégier au détriment de la part jouée par l'histoire et la politique dans l'élaboration de ces littératures issues de la colonisation.

■ Kusum AGGARWAL

DIOP (PAPA SAMBA), *GLOSSAIRE DU ROMAN SÉNÉGALAIS*. PARIS : L'HARMATTAN, 2010, 752 P. – ISBN 978-2-296-11508-8.

Une première édition, en 2 volumes, de ce livre alors intitulé *Glossaire socio-linguistique du roman sénégalais 1920-1986*, avait paru initialement chez Iko-Verlag à Francfort en 1995. Cet ouvrage de référence pour les chercheurs dans le domaine des littératures francophones de l'Afrique sub-saharienne fournit un vaste répertoire de mots et d'expressions en langues africaines qui figurent dans le roman sénégalais et dont la signification demeure largement inaccessible au lecteur étranger. Il ne s'agit cependant pas là d'un exercice mécanique : comme le précise l'introduction, ce travail est l'aboutissement d'une importante réflexion théorique sur le statut de la littérature africaine. À rebours des théories structuralistes prônant l'autonomie du texte littéraire, de la dissociation de l'herméneutique textuelle par rapport aux savoirs historiques et philologiques, Papa Samba Diop inscrit sa démarche dans la nécessité impérieuse de la prise en compte du substrat culturel et linguistique du texte littéraire, cela justement en raison de la particularité des littératures africaines de langue française, qui sont issues d'« une situation de *diglossie* » (p. 6), et de l'imbrication de langues et de cultures éloignées les unes des autres. En somme, il s'impose, aux yeux du critique sénégalais, d'expliciter la dimension anthropologique du roman, dimension qui participe pleinement, selon lui, à la sémantique du texte littéraire.

L'ouvrage s'ouvre sur une « nomenclature » destinée à fournir les informations nécessaires – abréviations, signes, correspondances phonétiques – afin d'en faciliter l'usage. Cette introduction est suivie d'un classement alphabétique du corpus romanesque constitué au total de soixante-six romans recouvrant quasiment tout un siècle, depuis *Les Trois Volontés de Malic* (1920) d'Ahmadou Mapaté Diagne, *Le Réprouvé* (1925) de Massylla Diop, *La Violation d'un pays* (1927) de

Lamine Senghor et *Karim* (1935) d'Ousmance Socé Diop, jusqu'aux romans publiés durant les années 1980 : *La Vie en spirale* (1984) d'Abasse Ndione, *Su Suuf Deddee* (1984) de Mamadou Sow, *Le Sahélien de Lagos* (1984) de Lamine Diakaté, notamment. Ce vaste ensemble, l'auteur le conçoit comme « un *architexte* » (p. 7) composé de glossèmes qu'il ne suffirait point de réduire aux seules explications sommaires des romanciers, mais qu'il convient de saisir par « l'étymologie des éléments linguistiques, la localisation précise lorsqu'il s'agit des toponymes, l'origine culturelle des proverbes ou expressions touchant à la religion et d'autres formes de croyances » (p. 7) en vue d'établir ainsi ce qu'il appelle « une fiche d'identité d'une société ». Il s'agit donc là d'une véritable enquête anthropologique menée à partir de documents écrits en vue de reconstituer le comportement d'une société. On peut apprécier, à cet égard, l'importance de la « bibliothèque coloniale » dans la conservation de la mémoire africaine, pour des informations de type historique, culturel ainsi que linguistique.

À la suite du glossaire lui-même, constitué de 1043 entrées, figure une glossématique dont l'objectif est de décrire la réalité linguistique sénégalaise dans la mesure où une pluralité de langues et de cultures coexistent dans un rapport hiérarchique. L'ouvrage se clôt sur un index qui fournit un relevé précis des glossèmes repérés et une bibliographie thématique des ouvrages utilisés.

En somme, ce glossaire représente une contribution décisive sur la voie de la réinsertion des œuvres africaines dans l'histoire et la culture. Il convient, de ce fait, de prendre acte de leur caractère distinct au sein de la production francophone.

■ Kusum AGGARWAL

DIOUM (BAÏDY), *LA TRAJECTOIRE DE LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR. DU TERROIR À L'UNIVERSEL*. PRÉFACE DE PASCAL BACUEZ. POSTFACE DE MWAMBA CABAKULU. PARIS : L'HARMATTAN, 2010, 310 P. – ISBN 978-2-296-12052-5.

Comme plusieurs Sénégalais de sa génération, Baïdy Dioum, natif de Diourbel, a grandi dans une atmosphère où les idées anti-senghoriennes prévalaient. C'est à l'issue d'une rencontre déterminante avec Aimé Césaire qu'il décide de consacrer sa thèse de doctorat à Léopold Sédar Senghor. Dans cette thèse qu'il a soutenue le 4 août 2009 à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar, Baïdy Dioum revisite la trajectoire de Léopold Sédar Senghor, « de l'homme, du poète et du penseur, sans préjugé et sans *a priori* » (p. 19), en met-